

Jean-François Delhom publie *Entre ciel et pierre*, son troisième livre photo de paysages et de canyons

L'homme aux mille et une vies

« CLAIRE PASQUIER

Portrait » « J'ai fait du thé. Enfin, je ne suis pas un expert en la matière... C'est plutôt de l'eau sale, vous en voulez? » Jean-François Delhom a le sens de la formule au moment d'ouvrir la porte de son chez-lui bullois. L'homme de 54 ans est un personnage aux multiples facettes: photographe, diplômé des beaux-arts en multimédia, spéléologue, ancien snowboarder et philosophe à ses heures perdues. L'infusion servie, il prend place tranquillement dans son canapé.

Jean-François Delhom publie son troisième livre de photos aux Editions Favre. Dernier d'une trilogie, après *Canyons* paru en 2013 et *Planète Canyons*, en 2015, il est intitulé *Entre ciel et pierre*. L'ouvrage rassemble dix ans d'images.

« J'ai sélectionné six pays dans lesquels j'avais pris suffisamment de bonnes photos. Si les canyons sont présents, on retrouve beaucoup d'autres paysages. » Les chapitres se distribuent entre les Açores, l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, l'île de La Réunion et les États-Unis.

Au fin fond des canyons

Ses clichés, Jean-François Delhom les prend souvent lors de ses sorties de canyoning. Pour les non-initiés, ce sport consiste à traverser un canyon de différentes façons, notamment en rappel, en sautant dans l'eau ou en se laissant glisser dans des toboggans naturels. « Parfois, les gens me demandent où ils peuvent apercevoir le coin que j'ai photographié, sans imaginer qu'il se trouve à trois heures de marche au fond d'un canyon », révèle-t-il. « Est-ce que j'ai mis du sucre? »

Il poursuit: « Le canyoning, comme la photographie est une activité contemplative. Le but n'est pas d'arriver à la fin le plus rapidement possible, mais de profiter du cheminement. » Lors de ses virées, Jean-François Delhom est chargé: « Je ne suis pas grand et je transporte un énorme sac. De loin, je dois ressembler à un nain de jardin », sourit-il.

Souvent accompagné, il explique: « Je cours devant les autres pour ne pas les faire attendre, car en combinaison mouillée, il fait froid. » Une fois son sujet apprivoisé, il sort son trépied. « Je ne crois pas avoir beaucoup de personnalité dans



Jean-François Delhom a regroupé les photos de six pays dans son dernier livre. Ici, le Wilson Canyon, sur l'île sud de la Nouvelle-Zélande.

Charly Rappo/Jean-François Delhom

mes photos. Par contre, j'ai le sens du cadrage.»

Ses livres, Jean-François Delhom les confectionne de A à Z. « Cela me coûtait trop cher autrement. Et puis, c'est important le choix des photos. Sur une double page, si elles ne sont pas bien associées, elles s'annulent. »

«Le canyoning comme la photographie est une activité contemplative»

Jean-François Delhom

Amateur de philosophie, il accorde une place importante à l'écriture. En début de chapitre, un « carnet de route » revient brièvement sur son voyage, avec humour. En Nouvelle-Zélande, il écrit « n'avois pas vu de Hobbits: « Ce n'était pas la saison. Et je n'en ai pas écrasés, j'en fais le serment. » D'autres extraits, des allégories philosophiques entre autres, ponctuent le livre. « Vous reprenez un peu de thé? »

S'il se consacre uniquement à la philosophie et à la photo depuis 2001, ce « célibataire irrécupérable » a vécu plusieurs vies avant cela. « J'ai fait des petits boulots, instructeur de spéléologie, moniteur de ski. Et puis, je travaillais à la Fédération internationale de snowboard. » Sport qu'il a pratiqué en compétition. « A l'époque, nous étions tous amis. Un jour de course, nous n'avons pas pris nos dossards et nous sommes allés dans la poudreuse fraîche. Nous n'étions pas sérieux. »

Vers un mode de vie écolo

Alors qu'il planche sur un prochain projet photo, Jean-François Delhom aborde une problématique qui l'anime: l'écologie. « J'écris un essai de vulgarisation sur la transition écologique. » Selon lui, le sujet est rarement traité d'un point de vue philosophique.

Pour coller au mieux à son idéologie, ce grand voyageur a pris la décision d'arrêter de prendre l'avion en 2014 déjà. « Je ne voyageais que deux fois par année, mais sur de longues périodes. » Sa tasse terminée, Jean-François Delhom conclut: « Je suis petit et ce que j'entreprends pour la planète l'est aussi, mais je ne suis pas « rien ». J'invite les gens à être petits avec moi. »